

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Votre meule de fromage.—L'avez-vous retenue pour cet hiver, chez votre fabricant?

Avez-vous retenue votre meule de fromage pour cet hiver? Sinon faites vite, et au printemps votre santé, comme votre bourse, ne s'en portera que mieux.

Le prix du bois en forêt va doubler.—M. Frank J. D. Barnum continue à la presse ses lettres hebdomadaires au sujet de la question forestière, de l'embargo, etc. Dans sa dernière, il déclare que d'ici deux ans le prix de nos forêts aura doublé.—Tant mieux.

Carême. Il y aura, comme d'habitude, une longue série de jours maigres l'hiver prochain. C'est alors que l'on sera heureux de s'être assuré une bonne meule de fromage. À l'époque du carême elle n'en sera que plus succulente, vu qu'elle aura atteint une plus parfaite maturité.

Tante Lisette.—On nous communique un joli poème, dû à M. le notaire Maximilien Coupal, de St-Rémi de Napierville. Il a pour titre **Tante Lisette**, et a été écrit à l'occasion du pèlerinage canadien au pays d'Evangeline, du 17 au 23 août 1924.

Merci de l'envoi, que nous reproduirons dans nos colonnes.

Perdue.—Quelque part dans la Province, une forte somme d'argent, qui se chiffre même à plusieurs centaines de mille dollars, et se répartit sur tous les comtés ruraux. La même perte se renouvellera infailliblement si l'on n'a pas soin, cet automne, de réparer, nettoyer, huiler et mettre à l'abri tous les instruments aratoires, voitures, etc.

Ce concours.—Le concours que vient d'organiser **Le Bulletin de la Ferme** est sans contredit le plus utile du genre pour les populations agricoles, pour tous les membres de la famille rurale, grands et petits. Voyez les conditions de ce concours, et si vous n'êtes pas satisfait, vous êtes bien difficiles. D'ailleurs, si vous n'êtes pas satisfait, faites-nous des suggestions. Nous serons toujours heureux de les recevoir.

M. Lionel Davriault, B.S.A.; de l'Institut Agricole d'Oka, a été désigné par le ministère de l'Agriculture comme titulaire de la bourse de \$500. offerte par la Cie W. C. Macdonald Enrég., qui donne droit à un cours avancé scientifique au Collège Macdonald. La Cie Manufacturière de tabacs W. C. Macdonald offre dix de ces bourses, dont une par province canadienne. Chaque province désigne le boursier destiné à obtenir les degrés de maîtres es-sciences. La province de Québec étant bilingue, la Cie Macdonald a bien voulu lui accorder deux bourses. Nos félicitations à M. Davriault, le nouveau titulaire.

Pauvres grands arbres.—Avez-vous remarqué la tragédie qui se joue à votre porte?

Hier, les grands arbres agitaient gaiement à la brise leur ramure puissante.

Aujourd'hui, ils frissonnent sous la bise, qui devient de plus en plus glaciale, et leurs feuilles jaunies jonchent le sol.

Attachés à la terre comme des hommes à la vie, les arbres subissent les lois immuables de la nature. Les feuilles vertes qui faisaient leur orgueil volent aujourd'hui en tourbillons comme des pensées tristes pour aller choir dans quelque mare remplie de salissures.

La rafale qui passe en ricanant leur répond: C'est la loi!

Utilisation de l'avoine germée pour le bétail.—Dans certains rayons, les pluies ont provoqué plus ou moins l'échauffement de l'avoine et l'on se demande quelle sera la valeur alimentaire de cette avoine altérée, échauffée, germée.

Comment utiliser les avoines défectueuses?

Si elles sont humides, il faut les étendre sur un plancher bien aéré, en une très mince couche qui devra être retournée, remuée fréquemment à la pelle. Il sera très utile de faire passer le grain germé dans un tarare, en forçant l'intensité du vent: par un fort courant d'air on éliminera beaucoup de grains germés, devenus plus légers. Ces grains entraîneraient des troubles graves dans les fonctions digestives. L'emploi du sel ne devra pas être négligé.

Par la cuisson, on peut utiliser également les avoines avariées; dans ce cas, le sel sera encore utile.

De tous les animaux, c'est encore le porc qui tire le meilleur parti de l'avoine cuite. Les poules peuvent aussi en consommer sous cet état; elles en sont très friandes. Les bovins peuvent consommer l'avoine cuite, même si elle a un petit goût. Mais, il va sans dire que ces avoines altérées, moisies et sans autre préparation seront complètement bannies des rations des juments pleines, car elles provoqueraient des avortements.

Le régime alimentaire du porc comprend souvent des aliments plus ou moins avariés qui ne peuvent convenir aux autres animaux de la ferme. Le porc offre cet avantage précieux d'assimiler aisément des substances dont le goût les fait rebouter par les bovins et les ovins. C'est donc surtout aux porcs que l'on peut distribuer les avoines germées, en prenant les précautions nécessaires. Si elles ont subi une grave altération, il n'y a que la cuisson pour les rendre inoffensives et de facile assimilation.

"Le Journal d'Agriculture."

LES PECHEURS DE GASPE.—Récemment, S. G. Monseigneur Ross, évêque de Gaspé, a rendu un beau témoignage à l'œuvre entreprise par la **Coopérative Fédérée**, qui a établi une fabrique de conserves de saumon à Carleton, et qui se préoccupe de la vente des produits de pêche. Grâce à son initiative, la coopération est l'œuvre du jour en Gaspésie.

Les ventes de morue sèche faites par l'entremise de la **Coopérative Fédérée** de Québec ont donné entière satisfaction. Le prix de revient est en moyenne d'une piastre de plus que celui donné par les compagnies de l'endroit.

Les pêcheurs de la Gaspésie bénissent la venue de Mgr Ross, car, par ses démarches auprès de la **Coopérative Fédérée**, un nouvel essor a été imprimé à l'industrie de la pêche, et les pêcheurs ont vu augmenter considérablement le revenu de leurs pêches.

La **Coopérative**, non seulement dispose du produit de leurs pêches mais encore, elle leur fournit, au plus bas prix possible, tout ce dont ils peuvent avoir besoin: agrès, sel, gazoline, aliments, etc.

Dernièrement la **Coopérative** expédiait une cargaison notable de poisson séché et salé vendu à une firme de Naples, Italie, en même temps qu'une autre grosse expédition était faite à New-York. Nous n'avons pas besoin d'insister pour démontrer qu'ici encore, la **coopération** a fait son œuvre bienfaisante.

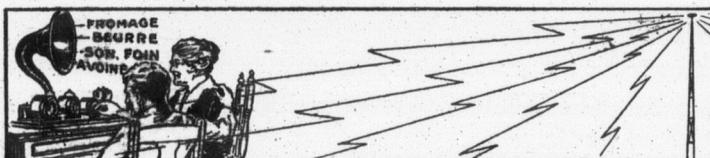
Plus de subvention pour batteuse de trèfle

Plus de subvention pour batteuses de trèfle.—On est prié de prendre avis que le ministère de l'Agriculture ne donne plus de subvention pour l'achat de batteuses de trèfle, parce que presque tous les centres agricoles, qui ont besoin de batteuses, en sont maintenant pourvus. S'il se présente quelques cas spéciaux, ils pourront toujours être soumis à l'attention du ministre.

Cinq élections.—Nomination le 29 octobre, élection le 5 novembre, pour les comtés suivants, chambre de Québec, Sherbrooke, Bonaventure, Québec-Comté, St-Maurice, Ste-Anne (Montréal).

L'élection dans le Témiscamingue aura lieu plus tard.

Prévenez ou guérissez le rhume ou la grippe au moyen de l'Oxymel.



Le radio va désormais renseigner directement les cultivateurs

Comme intermédiaire aux articles didactiques de notre savant collaborateur M. Cartmel, nous croyons devoir publier aujourd'hui la primeur suivante concernant l'usage que les cultivateurs du Québec pourront bientôt faire du radio.

La nouvelle nous est communiquée par "La Compagnie Marconi de Télégraphe sans fil du Canada, Limitée". La voici en substance.

Tout cultivateur désireux d'obtenir la solution d'un problème agricole qui l'intéresse, n'aura désormais qu'à écrire à la Station Marconi C.F.C.F., Montréal, et ce problème sera soumis au Collège Macdonald. En vertu d'une entente intervenue entre la dite Compagnie et le Collège Macdonald, ce dernier résoudra les problèmes soumis et répondra aux questions des cultivateurs. Les solutions et réponses, précédées des questions, seront transmises par la station radio-téléphonique (C.F.C.F.) tous les lundis et vendredis soirs. L'heure exacte de ces transmissions régulières sera annoncée sous peu.

De cette façon, non seulement le cultivateur posant une question, mais encore tous ceux qui possèdent un appareil "Radio" bénéficieront des renseignements fournis.

Cette initiative est en grande partie due aux efforts du professeur F.-C. Harrison, principal du Collège Macdonald, qui fait tout en son pouvoir pour en assurer le succès.